«Habiter La Chaux-de-Fonds ou ici, c'est pareil!»

Après un coup de cœur pour une élégante maison avec un immense jardin, **Aurélie et Bernt Frenkel** ont quitté La Chaux-de-Fonds pour Le Locle. «Il y a des perspectives enthousiasmantes pour les enfants.»

Lorsque Aurélie et Bernt Frenkel sont tombés sur l'annonce d'une maison à vendre au Locle, la perspective de quitter La Chaux-de-Fonds pour la ville voisine n'a pas été un obstacle. «Ce sont deux villes proches qui forment presque un espace continu. Pour nous, ça ne change rien.»

A ceci près qu'ils ont pu devenir propriétaires d'un objet immobilier qui aurait très certainement été au-dessus de leurs moyens à Neuchâtel, «et probablement aussi à La Chaux-de-Fonds», confient-ils, après avoir «étudié les projets comparables, par curiosité».

Un jardin, essentiel pour les enfants

Sur le versant sud du Locle, à un escalier du centre-ville et un autre de la forêt du Communal, ils ont eu la chance de pouvoir acquérir une vaste et élégante demeure du début du 20e siècle, entourée d'un grand jardin de quelque 2300 mètres carrés.

«L'envie de devenir propriétaire était là, mais on ne cherchait pas encore quand on est tombés sur l'annonce de cette maison, en mai 2020. Elle correspondait à nos critères et on est allés voir. C'était anticipé par rapport à notre projet, mais on a eu un vrai coup de cœur.»

> **“Au Locle, il y a pas mal de jeunes parents qui ont aussi acheté un bien.”**
>
> AURÉLIE FRENKEL
> NOUVELLE HABITANTE DU LOCLE

Ces jeunes parents de quatre enfants, âgés de 2 à 6 ans, ont été particulièrement séduits par l'espace extérieur.

«Ayant grandi à la campagne, c'était essentiel d'avoir un jardin pour les enfants», explique Aurélie, originaire du petit village de Saint-Brais, dans les Franches-Montagnes. Et il y a tout ce qu'il faut pour en profiter: toboggan, balançoires et une charmante cabane aux couleurs de la maison.

«C'est la première chose que j'ai faite ici, ça nous tenait à cœur», raconte Bernt.

«On n'est pas des grands voyageurs... Notre lieu de vie est important», souligne Aurélie. «On voulait de l'espace dans la maison, que ce soit un point d'ancrage pour notre famille.»

Si vivre au Locle ne change pas grand-chose pour le couple, c'est aussi parce que déménager n'a pas entraîné de déplacements supplémentaires. Tous deux sont enseignants, Aurélie au Locle et Bernt à La Chaux-de-Fonds. «L'un de nous deux peut continuer à aller au travail à pied.»

A deux pas de la forêt et un jet de pierre du centre-ville, ils apprécient le fait d'avoir les écoles à proximité et des

Au Locle, Aurélie et Bernt Frenkel ont pu devenir propriétaires d'un objet immobilier qui aurait très certainement été au-dessus de leurs moyens à Neuchâtel ou à La Chaux-de-Fonds. DAVID MARCHON

«perspectives enthousiasmantes pour les enfants». Ludothèque, Musique scolaire, Centre de loisirs et d'animation de l'Ancienne Poste...

«Au Locle, il y a pas mal de jeunes parents qui ont aussi acheté un bien», remarque Aurélie. «C'est une petite ville, mais dans ce mouchoir de poche, on trouve une belle offre culturelle: des musées, un cinéma, le Casino La Grange, etc.», rappelle Bernt.

Que manquerait-il pour que ce soit parfait? Le couple hésite. «Un vrai marché le samedi matin, ce serait bien», finit par proposer Bernt.

Clichés communs entre voisins

A La Chaux-de-Fonds, leur décision de partir vivre au Locle a suscité quelques réactions étonnées.

«Mais pas tant», assure Bernt. «On nous a envoyé un extrait d'un sketch de Marie-Thérèse Porchet où elle égratigne Le Locle», se souvient-il, sourire aux lèvres. «C'était taquin, mais dès qu'on présentait la maison, on nous comprenait.»

«A contrario», poursuit Aurélie, «des gens de notre entourage qui ne connaissaient pas Le Locle ont trouvé que c'était une jolie petite ville, tranquille, proche de la campagne, et que ça donnait envie d'y venir.»

Que pense le professeur de philosophie, poète et chanteur, des clichés qui collent à la peau du Locle?

«Quand j'ai fait mon tour de Suisse en 2016, j'ai pu voir que les tensions s'exercent surtout avec les voisins immédiats. Cette idée de différenciation aux plus proches, on la rencontre partout», constate Bernt. «On colporte plus souvent le négatif que le positif.»

Et de conclure avec un proverbe africain: «On dit qu'un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse.»